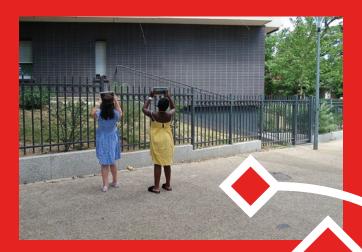
HISTOIRES D'ART À GONESSE M'AIRINGEANNAINEAN

LA COULEUR DANS L'ART, VUE PAR LES GONESSIENS









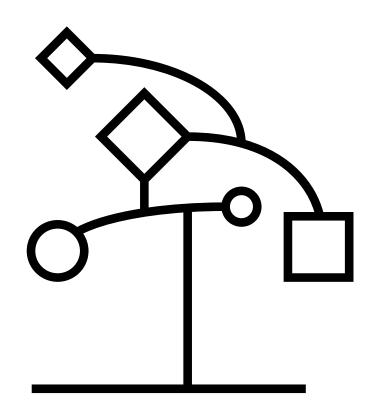






HISTOIRES D'ART À GONESSE

LA COULEUR DANS L'ART, VUE PAR LES GONESSIENS







HISTOIRES D'ART À GONESSE

ÉDITION 6LA COULEUR DANS L'ART, VUE PAR LES GONESSIENS

Découvrir des œuvres d'art, apprendre à les regarder, créer... Telles ont été les propositions des *Histoires d'art* dont la sixième édition a eu lieu entre les mois de juillet 2020 et avril 2021.

Durant 10 mois, les 8 artistes: Rachel Auriol, Émilie Flamant, Raphaëlle Frémont, Bérénice Galimard, Benoît Grimbert, Frédéric Guerin, Natalia Lopez et Sandrine Vivier ont invité les habitants à des rencontres artistiques et créatives.

Chaque visite ou atelier a été l'occasion d'observer des œuvres anciennes ou récentes d'artistes célèbres ou méconnus selon la thématique de la couleur dans l'art. Puis, en s'inspirant de ces exemples, de créer à son tour!

Explorez dans ce livre les créations de la sixième édition d'Histoires d'art à Gonesse.

Un jumelage entre la Rmn-Grand Palais et la ville de Gonesse

Le comité interministériel du Grand Paris du 15 octobre 2015 a annoncé l'organisation d'un jumelage entre chaque zone de sécurité prioritaire d'Île-de-France et une institution culturelle. C'est dans ce contexte que la Réunion des musées nationaux-Grand Palais a proposé un programme qui s'inscrit pleinement dans ses missions d'accessibilité à l'art et à la culture.

Depuis mars 2017 et pour 6 saisons, la ville de Gonesse et la Réunion des musées nationaux-Grand Palais s'associent donc pour imaginer tout au long de l'année des *Histoires d'art à* Gonesse.

Grâce à ces mesures préventives et à la bonne volonté de chacun, les actions du programme Histoires d'art à Gonesse se sont déroulées en toute sécurité!



PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE



RESPECT DE LA DISTANCE MINIMALE



LAVAGES DE MAINS RÉGULIERS

DES HISTOIRES D'ART POUR TOUS, DANS TOUTE LA VILLE!

La Réunion des musées nationaux-Grand Palais a proposé des visites guidées menées par des conférenciers. Des ateliers de découverte et de création conduits par des artistes ont complétés les visites ou ont eu lieu dans de nombreuses structures de la ville de Gonesse.

Les 43 activités proposées ont compté 384 participations.

UN ÉTÉ APPRENANT ET CULTUREL À GONESSE

- Les ateliers «4 saisons du paysage»
- L'atelier «Paysages impressionnistes»
- «Au jour le jour» au Grand Palais

AUTOUR DE L'EXPOSITION POMPÉI

- Les visites de l'exposition Pompéi
- Trois semaines avec la Mission Locale Est Val d'Oise
- Visite-atelier avec l'Institut d'Éducation Motrice Madeleine Fockenberghe
- Visite-atelier avec les structures de la Protection Judiciaire de la Jeunesse du Val d'Oise
- De Pompéi au Street Art avec les services civiques municipaux et la Mission Jeunesse de la ville

AUTOUR DE L'EXPOSITION

NOIR & BLANC, UNE ESTHÉTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE Collection de la Bibliothèque nationale de France

- Atelier avec les résidents ADEF Résidences Chauvart et Simone Weil
- Visite-atelier avec le Centre d'Initiation au Travail et aux Loisirs
- Atelier en série avec l'Institut d'Éducation Motrice Madeleine Fockenberghe
- Atelier en série avec le Centre Socioculturel Ingrid Betancourt

EN PARTENARIAT AVEC LES STRUCTURES DE LA VILLE

- Avec l'Institut d'Éducation Motrice Madeleine Fockenberghe
- Avec le Centre de Ressources en Histoire de l'Éducation
- Avec le cinéma Jacques Prévert

LES ATELIERS LIBRES

- À la médiathèque de Coulanges
- Au centre socioculturel Marc Sangnier
- Au centre socioculturel Louis Aragon
- Au Centre d'Initiation au Travail et aux Loisirs

LES PROPOSITIONS NUMÉRIQUES

- Le padlet Histoires d'art à Gonesse et les ateliers en ligne
- Les webinaires

LES CONFÉRENCIÈRES



Vinca Baptiste

Diplômée de l'École du Louvre dans la spécialité Arts de l'Extrême-Orient et Docteur en Lettres de l'Université de Paris IV - Panthéon-Sorbonne, Vinca Baptiste a intégré la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais en 2001. Conférencière spécialisée dans les Arts de l'Extrême-Orient, elle travaille au musée national des Arts asiatiques-Guimet et également au musée du Louvre. Elle est de plus en charge des cours de synthèse des Arts de l'Extrême-Orient à l'École du Louvre.



Patricia Clément

Conférencière, Patricia Clément met son expérience professionnelle de comédienne et ses compétences universitaires d'historienne de l'art au service de visites guidées ou de conférences en ligne. Son énergie communicative et son enthousiasme rendent les œuvres d'art qu'elle commente accessibles et accueillantes. Il s'agit pour elle de transmettre des clés de lecture en sollicitant l'émotion et la sensibilité de ceux qu'elle accompagne.



Raphaëlle Frémont

Diplômée de l'École du Louvre et de l'université Paris IV, Raphaëlle Frémont est aujourd'hui guide conférencière pour la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais. Elle est passionnée par l'archéologie depuis l'enfance et a élargi ses compétences à l'histoire de l'art, la recherche et à la médiation orale, tout en continuant à dessiner, peindre et surtout sculpter. Elle aime partager, autant pour créer des univers de contes pour les enfants, que pour emmener des groupes à la découverte des artistes et en particulier pour accompagner à regarder des œuvres en essayant de recréer leurs techniques et les gestes des artistes. Raphaëlle est intervenue pour cette saison d'Histoires d'art à Gonesse en tant qu'artiste et conférencière.



LES CONFÉRENCIÈRES



Nathalie Gathelier

Après des études d'histoire de l'art et d'histoire, Nathalie Gathelier a intégré l'équipe des conférenciers de la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais. Travaillant avant tout au Louvre et au musée d'Orsay avec tous les publics, elle intervient dans de nombreux domaines et depuis une dizaine d'année, explore le monde du Street Art.



Émilie Jean

Diplômée de l'université de Toulouse II, de la Sorbonne et de l'École du Louvre, Émilie Jean est conférencière nationale à la RMN-GP depuis 2011. Avec humour et dynamisme, elle permet aux visiteurs de découvrir principalement le Château de Versailles, les expositions du Grand Palais et du musée du Luxembourg. Ses périodes de prédilection sont les XVIII^e et XVIII^e siècles ainsi que l'art moderne et contemporain. Que ce soit dans les couloirs des musées ou en auditorium, Émilie s'attache à donner une vision large et polyvalente de l'histoire et de l'histoire de l'art. Son travail de documentaliste et d'iconographe pour l'émission «d'Art d'Art» diffusée sur France 2 enrichit grandement cette approche transversale.



Diane Marnier

Diane est tombée dans la Culture étant petite. Diplômée en archéologie à l'université Paris I - Panthéon Sorbonne et en médiation à l'École du Louvre, elle est devenue conférencière à la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais en 2009. Également auteure d'un livre jeunesse, elle aime raconter des histoires dans les musées, pour tous les publics, pour tous les curieux du monde... Diane est aussi une maman. C'est peut-être aujourd'hui pour cela qu'elle sait combien il est important d'essayer de rendre le monde plus doux ; grâce à l'art, la bienveillance et la bonne humeur.

LES CONFÉRENCIÈRES



Marie-Louise Schembri

Marie-Louise Schembri a commencé sa carrière comme conférencière ville d'art à Versailles il y a 30 ans, puis s'est passionnée pour l'histoire de la peinture impressionniste et son essor dans les Yvelines. Elle a par ailleurs publié un certain nombre d'articles à ce sujet. Aujourd'hui conférencière à la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais, elle est également membre actif d'une association de bénévoles qui œuvre pour la sauvegarde d'un lieu de mémoire : une ancienne guinguette disparue, jadis fréquentée par Renoir et Monet à Croissy-sur-Seine.



Cécile Tertre

Cécile Tertre travaille depuis une vingtaine d'années pour la Réunion des Musées Nationaux - Grand-Palais. Elle a réalisé plusieurs visites et ateliers pour tous les publics, en particulier le public scolaire ; et a contribué à la conception d'outils et documents pédagogiques. Actuellement, elle intervient surtout aux musées d'Orsay et de l'Orangerie ainsi qu'au Grand-Palais.



Marie Weigelt

Diplômée d'une maîtrise d'histoire de l'art à Paris-X Nanterre et de l'École du Louvre, Marie s'est toujours passionnée pour le Moyen Âge. Conférencière à la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais depuis 2001, elle apprécie faire découvrir aux différents publics le musée de Cluny, le musée d'Archéologie nationale et les expositions du Grand Palais. Baignée dans l'univers du merveilleux, des mythes et des légendes, depuis son enfance, elle continue ses recherches dans ce domaine de prédilection : l'univers des croyances du monde entier.

LES ARTISTES



Rachel Auriol
Comédienne et conteuse

Rachel Auriol est comédienne, conteuse et marionnettiste. Formée à l'École Nationale d'Art Dramatique de Moscou elle rejoint ensuite la classe d'improvisation et de danse du chorégraphe, Gennady Abramov qui met en avant l'expressivité du geste. De retour en France, elle joue Dario Fo, Jehan Rictus, Eric Rohmer, Alexandre Ostrovsky, avant de se lancer dans ses propres créations. Depuis 2009, elle a créé avec la compagnie le Soleil des Abysses plusieurs spectacles et mises en scène. Elle interprète également des contes du monde entier et propose des ateliers artistiques dans les Musées Nationaux (Musée Guimet, du Louvre, Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais) et dans un cadre scolaire.



Émilie Flamant Comédienne

Émilie Flamant est actrice diplômée d'un Master en Interprétation dramatique. Elle joue en Belgique et à l'international avec différents metteurs en scène et réalisateurs. Depuis 2014, elle est membre fondatrice de la compagnie garçongarçon, basée à Bruxelles. Elle a co-écrit deux textes de théâtre : « Le garçon de la piscine » et « Gen Z searching for beauty ». Depuis plusieurs années, elle développe des ateliers de jeu et d'écriture, elle collabore pour la troisième fois avec le Grand Palais, dans le cadre d'Histoires d'art à Gonesse.



Bérénice GalimardPlasticienne et art thérapeute

Bérénice Galimard est artiste plasticienne et art thérapeuthe. Elle développe une technique artistique particulière : le collage-transfert sur verre. Telle une photographe qui traque son sujet, elle feuillette les magazines et affiches en quête d'empreintes. Ces fragments, morceaux d'images ou mots sont prélevés sur les journaux, collés et superposés les uns aux autres dans un cadre en verre, composant ainsi à leur insu un récit inédit. Ils interagissent et s'unissent pour laisser place à l'œuvre. Après plusieurs expositions de ses tableaux, Bérénice décide de faire des recherches sur cette matière et en vient à transmettre sa technique dans des ateliers libres pour tout public. Elle poursuit en parallèle, une formation d'art thérapeute.

LES ARTISTES



Benoit Grimbert Photographe

Après une maîtrise de Philosophie à l'université Paris X - Nanterre, Benoit Grimbert inscrit sa pratique photographique dans le domaine de l'espace urbain et périurbain, dont il interroge les mutations. En 2004-2005 notamment, il a répondu à une commande sur les paysages de la Reconstruction, en Normandie, qui a donné lieu à la publication de son premier ouvrage monographique, *Normandie* (Le Point du Jour, 2006). Il a publié en 2017 un nouveau livre d'artiste, *Space Oddity*, qui s'inspire d'un épisode fameux de l'histoire de Gonesse : la chute sur son territoire du tout premier ballon à hydrogène.



Frédéric Guerin Sculpteur

Formé aux Arts appliqués puis aux Beaux-Arts de Paris, Frédéric Guerin développe une pratique de la ligne et de la frontalité entre dessin, sculpture et performance. Professeur de volume et de dessin à l'École supérieure d'art et de design d'Amiens ainsi que dans des écoles supérieures d'arts, il intervient également pour des missions auprès d'enfants et adolescents pour le Conseil Général de Seine Saint-Denis, l'Assistance publique, la Mairie de Paris et la Région des Hauts-de-France. Il prépare actuellement une suite d'expositions personnelles et collectives.



Natalia LopezPlasticienne et photographe

Le travail de Natalia Lopez, artiste plasticienne, se situe entre l'image et le texte. Elle creuse cet espace en créant des liens qui vont de l'un à l'autre et en édifiant des ponts. Sa réflexion s'inspire des espaces urbains, des traces de vie témoignant de la réinvention au quotidien de ce qui semble fixé à tout jamais. Son travail a fait l'objet d'expositions individuelles et collectives dans des galeries et centres d'art en France et à l'étranger. Artiste intervenante, elle conçoit et anime des ateliers de photographie et d'écriture.

LES ARTISTES



Sandrine Vivier Auteure-plasticienne

La pluridisciplinarité et la rencontre sont au cœur du travail de l'artiste Sandrine Vivier. Pour chacun de ses projets, elle imagine un dispositif intégrant un public avec qui expérimenter le cinéma, l'écriture et la création plastique ou sonore. Suite à une formation en Art & Média aux Beaux-Arts de Lyon, elle mène ses premières expériences artistiques participatives avec des habitants de Sarcelles, Goussainville et Gonesse, sur commandes de la Fondation Royaumont. En 2002, elle crée le collectif 100 transitions à Gonesse, et développe depuis, en collaboration avec la Ville, des projets de création partagée avec ses habitants. Depuis 2018, elle enseigne les arts plastiques à la Maison des arts (conservatoire municipal) de Gonesse.



UN ÉTÉ CULTUREL ET APPRENANT À GONESSE

Mis en place par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, le programme «été culturel et apprenant» a pour objectif de remettre les arts et la culture au cœur de la vie des jeunes et de leur famille.





LES ATELIERS « 4 SAISONS DU PAYSAGE»

Dans le cadre des programmes un «été culturel et apprenant» initiés par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et Été 2020 par la Ville de Gonesse, des ateliers de lecture d'images autour des thématiques du paysage et de la couleur ont été proposés à 4 écoles élémentaires de la ville.

Dans les écoles Adrien Théry, Roland Malvitte et Albert Camus, l'atelier «les 4 saisons du paysage» issu de la mallette pédagogique *Le Paysage dans l'art* conçue par la RMN - Grand Palais a servi de base à la création des séances. Les enfants ont ainsi pu découvrir une série d'œuvres par le biais du jeu.









Après avoir observé les œuvres de la sélection, les enfants proposent des idées de classement des images et argumentent leurs choix auprès de leurs camarades. La médiatrice présente les 3 grandes familles de paysages représentés sur les cartes; issus de la période Moyen Âge, du courant impressionniste ou de l'art japonais. Les jeunes participants identifient et partagent les couleurs qu'ils associent au rythme de la nature et composent leur palette chromatique des 4 saisons.











L'ATELIER « PAYSAGES IMPRESSIONNISTES »

À l'école Charles Péguy, l'atelier "Paysages impressionnistes" issu de la mallette pédagogique *Le Paysage dans l'art* conçue par la RMN - Grand Palais a servi de base à la création de la séance.

Par le biais de jeux d'observation, les enfants pointent les différences entre une peinture réalisée en atelier et un paysage peint en plein air. Ils questionnent l'utilisation des couleurs et la représentation de la lumière dans une série de 9 paysages impressionnistes. Chacun expérimente la pratique de la touche avec des pastels colorés en dessinant deux arbres : le premier dans la salle de classe à partir d'une visualisation mentale et le second devant les arbres du jardin de l'école.





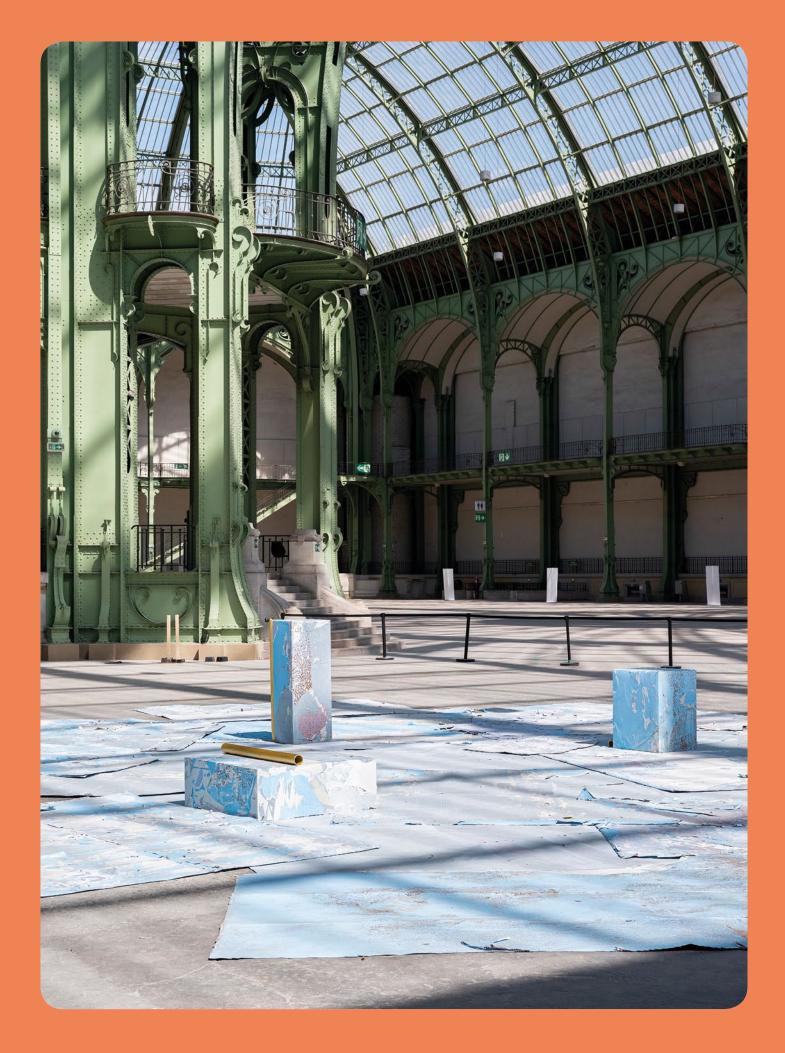












«AU JOUR LE JOUR» AU GRAND PALAIS

À l'occasion de l'évènement «Au jour le jour» présenté dans la Nef du Grand Palais du 18 juillet au 23 août 2020, les Gonessiens sont conviés à une journée de découvertes en compagnie d'une conférencière.

Ils participent le matin à une visite-promenade «Sur les pas des grands Hommes» dans le quartier du Grand Palais. Et déambulent l'après-midi dans l'immensité de la Nef et l'histoire mouvementée de cet espace peu visible du public.

La journée s'achève par une rencontre avec l'artiste plasticien Franck Scurti qui a installé son atelier sous la verrière du Grand Palais le temps d'un été. Ses installations évoluent chaque jour et rendent accessible des moments et sensations habituellement réservés au domaine privé. Souvent créées à partir d'objets et de matériaux trouvés dans les villes, ses œuvres se constituent de matières dépourvues de valeurs, redéfinies et recomposées comme des rébus dont il est nécessaire de déchiffrer le sens.















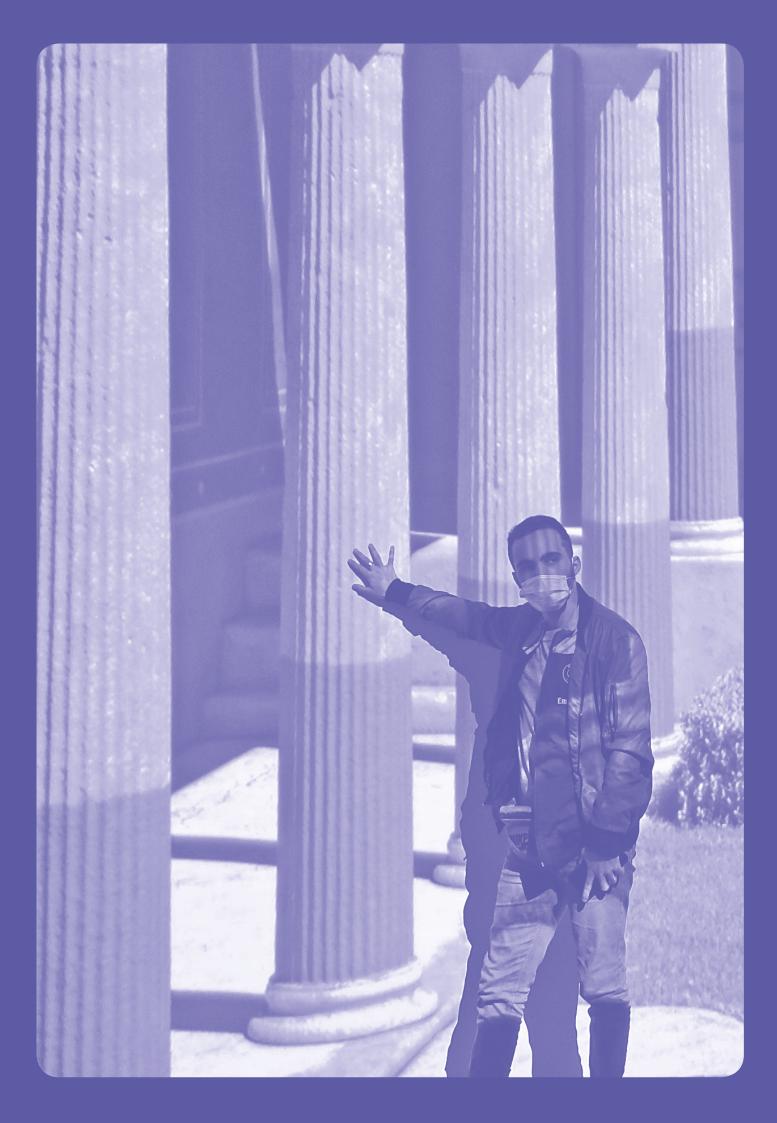












AUTOUR DE L'EXPOSITION POMPÉI AU GRAND PALAIS

L'exposition *Pompéi* était visible dans le Salon d'Honneur du Grand Palais du 1^{er} juillet au 29 octobre 2020. Alliant technologie et archéologie, l'exposition propose une visite immersive dans la cité pompéienne et une présentation des trésors et découvertes archéologiques les plus récentes.



LES VISITES DE L'EXPOSITION POMPÉI

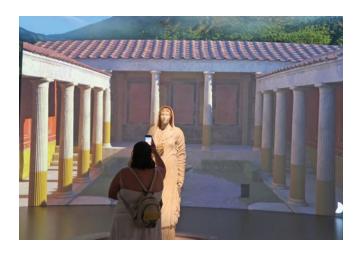
Entre août et octobre 2020, différents groupes de Gonessiens ont été accueillis au Grand Palais pour une visite de l'exposition *Pompéi*: le conseil des sages, l'espace de vie associative, la Micro-Folie et le centre socioculturel Louis Aragon, les élèves de l'école municipale d'arts plastiques, la mission jeunesse, les habitants des résidences ADEF et des individuels.

Confortablement installés dans un studio dans un premier temps et accompagnés par une conférencière de la RMN - Grand Palais, les participants appréhendent l'organisation du parcours, les objets présentés et l'état des recherches archéologiques. Chacun chemine ensuite à son rythme dans les espaces numériques et immersifs de la cité pompéienne.

















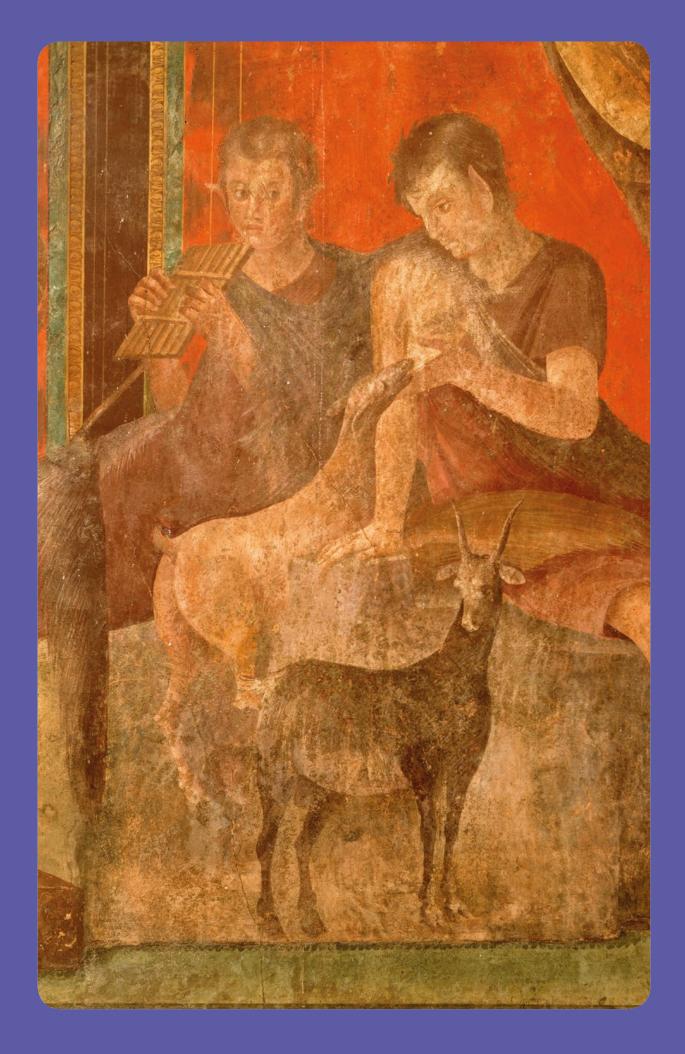












TROIS SEMAINES AVEC LA MISSION LOCALE EST VAL D'OISE, ANTENNE DE GONESSE

Cet atelier pensé en trois séances pour les jeunes de la Mission Locale se compose d'une visite de l'exposition Pompéi au Grand Palais et de deux ateliers d'écriture avec l'artiste Émilie Flamant à Gonesse.







Lors de la première séance d'atelier à Gonesse, les participants se replongent dans l'histoire de la cité enfouie par l'éruption du Vésuve. Ils se remémorent les temps forts de leur visite au Grand Palais quelques jours auparavant.







Ils imaginent ensuite un évènement spectaculaire faisant disparaître la ville de Gonesse pendant une centaine d'années; sans que personne ne s'en rende compte. Le vide laissé sur la carte tel un trou noir est le point de départ d'une série d'explorations, la page blanche de cet atelier d'écriture.

Après avoir défini les conditions de l'effacement de la ville sur les cartes, les jeunes se mettent dans la peau d'archéologues du futur redécouvrant la cité gonessienne après un siècle.

Les productions formelles et informelles des participants pendant les deux séances ont été retranscrites en plusieurs petits textes par Émilie Flamant.

Scénario de la série Gonesse 2120

Gonesse 2120 est une série aux frontières de la science-fiction, de l'aventure et de l'enquête.

En 2120, un groupe d'explorateurs découvre, dans un nuage de fumée, les restes d'une ville. A l'entrée de celle-ci, un panneau abîmé par le temps indique G/NESSE. Les explorateurs franchissent la frontière et se retrouvent face à une véritable mine d'or archéologique: à Gonesse, tout est resté exactement comme en l'an 2020!



Ils découvrent les habitants endormis d'une ville qui appartient définitivement au passé. En cent ans à peine, le reste du monde a énormément changé. Les fonctions vitales et les sentiments ont disparu, pour laisser place à des trans-humains.

Les explorateurs, brillamment interprétés par les jeunes de la Mission locale de la ville de Gonesse (le casting est grandiose), démarrent une enquête haletante pour comprendre ce qu'il s'est passé en 2020, et les histoires des corps qu'ils découvrent. La série Gonesse 2120 utilise le procédé du flash-back, elle fait revivre au spectateur la journée du 10 novembre 2020; et plus précisément les quelques heures qui ont précédé la catastrophe.

On y découvre le personnage de Betty (surnommée Bêtise par ses camarades de classe), une jeune étudiante qui va faire basculer le destin de la ville. Betty suit avec passion le cours de son professeur préféré Monsieur Eddy Cite (très justement surnommé Monsieur Illicite par ses élèves). Ce professeur de sciences proche de la retraite porte un intérêt tout particulier aux expériences sur les graines génétiquement modifiées. Betty décide de voler une de ces graines pour la planter dans le jardin de sa maison, située en plein centre de la ville de Gonesse. La graine, qui grandit à une vitesse exponentielle, contamine toute la ville et altère l'état de conscience de ses habitants, les laissant endormis pour toujours. La série Gonesse 2120, très dynamique dans l'alternance présent et flash-back, nous projette au cœur de la recherche, de l'enquête, et des profonds questionnements qui divisent l'équipe d'explorateurs...

Bientôt sur vos écrans...





Les textes des découvertes des explorateurs ont été rédigés sous la forme d'un jeu d'écriture et d'improvisation.

Chaque participant note sur trois petits papiers: un lieu situé à Gonesse, un objet et la dernière chose à laquelle il a employé son téléphone (un SMS, un appel, une recherche Google, l'écoute d'une chanson, ...). L'ensemble de ces papiers constituent une pioche, de laquelle chacun retire trois éléments qui lui serviront de base à la rédaction de l'histoire de la découverte d'un corps, et les hypothèses qui en découlent, à la manière des moulages retrouvés à Pompéi.

Les explorateurs de 2120 racontent leurs découvertes sous la forme d'interviews live. Chacune de ces histoires fait l'objet d'un épisode de la série Gonesse 2120.

La découverte du Gonessien dit «le sportif»

«J'ai eu la chance de découvrir le corps d'un sportif, probablement un sportif de haut niveau, au vu de son équipement vestimentaire et de l'endroit où il a été retrouvé: un stade professionnel.

En 2020, les humains jouaient au football, une pratique très populaire à l'époque, consistant à taper plus ou moins fort dans une sphère gonflée à une certaine pression (les mesures exactes nous sont aujourd'hui inconnues). L'objectif des humains/footballers, aussi étrange que cela puisse nous sembler aujourd'hui était de faire entrer cette sphère, par tous les moyens, dans ce qu'ils appelaient des cages. Cette pratique pouvait être, sous certaines conditions, rémunérée (nous rappelons à nos téléspectateurs qu'il y a cent ans à peine, l'argent existait encore). Le dernier message envoyé par ce jeune sportif, avant d'être assailli par le nuage émanant de la graine, est le suivant : « est-ce que tu as pris la voiture ? » Envoyé par Snapchat (un moyen de communication très prisé par les jeunes de l'époque), nous avons toutes les raisons d'émettre les hypothèses suivantes : le sportif attendait soit un ami de son âge pour venir pratiquer ce sport avec lui ou, trop fatigué par l'effort, il demandait à son ami de le raccompagner en voiture »

La découverte du Gonessien dit "le garçon au cœur brisé"

«J'ai découvert le corps de celui que j'ai librement nommé «le garçon au cœur brisé» dans son lit, avec un stylo en main. Les êtres humains de l'époque pouvaient passer jusqu'à la moitié de leur vie dans un lit, où ils faisaient un tas d'activités dont la principale était dormir. Il est presque impossible aujourd'hui de conscientiser ce que dormir pouvait signifier pour nos ancêtres.

Dans son autre main, le garçon tenait un petit papier, sur lequel il avait écrit une phrase. Sans ma spécialisation en écritures du passé, celle-ci aurait été tout simplement impossible à déchiffrer. Voici la phrase: «Il y a ce qu'on veut et ce qui est bien pour nous. On se rend compte que ce qu'on veut est mal pour nous quand ce qui est bien pour nous n'est plus à nous.»

Vu le jeune âge du garçon - attesté par l'analyse du squelette et des os qui montrent des signes de croissance - je ne pense pas qu'il s'agisse d'un philosophe de l'époque, mais plutôt d'un jeune garçon ayant subi une rupture amoureuse».

La découverte du Gonessien dit "le braqueur"

«Ce sont les derniers messages envoyés par le braqueur à sa petite amie, et le lieu où j'ai découvert son corps (devant la banque de Gonesse) qui confirment pour moi l'hypothèse que le braqueur s'apprêtait à commettre un casse, interrompu suite à l'émergence du nuage du fumée. Au vu des messages échangés avec sa petite amie, il n'est pas sûr que le casse aurait été une réussite; peut-être le nuage l'a-t-il même sauvé d'une vie passée derrière les barreaux...

En effet, le braqueur ne semblait pas très organisé. Non-véhiculé et sans permis de conduire, il demandait à sa petite amie de venir le chercher devant la gare quand ce sera fait.

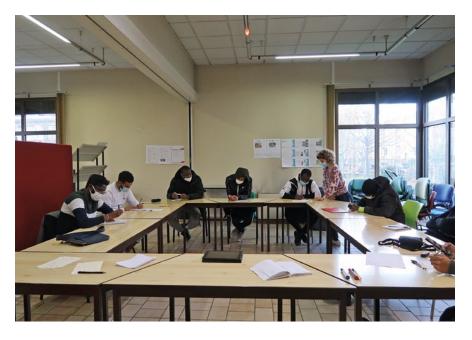
Un tag a été déchiffré sur le mur de la banque, par un spécialiste des écritures anciennes: «On peut tout recoudre à part les fleurs et à part les cœurs». J'aime à penser que c'est lui qui l'a écrit, mais je n'ai aucune preuve à ce sujet.»

La seconde séance d'atelier avec le groupe consiste à imaginer un départ contraint et forcé pour un voyage haut en couleurs en direction de la planète rouge : Mars. Chaque jeune rédige un message de départ et détermine les objets de première nécessité qu'il souhaite emporter :un paysage, une chanson, une odeur, une couleur, un goût.

Tout au long de l'après-midi, les participants proposent des dessins pour illustrer leurs histoires de manière spontanée.









Un aller simple pour mars

Lors du deuxième atelier, j'ai proposé aux participants un scénario un peu différent, toujours sur base de la carte dont Gonesse a été effacée.

Le scénario était le suivant : « Moi, Martienne, je vous emmène avec moi sur Mars dans deux heures, et je raye Gonesse de la carte! »

Les participants avaient droit à un unique message d'adieu, à la personne de leur choix. Voici quelques uns des messages qu'ils ont rédigé:

« ADIEU À JAMAIS. UNE FEMME BOUCLÉE NOUS RAMÈNE SUR MARS. PRÉVENEZ LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE QU'IL VIENNE ME SAUVER. INSTA, SNAP, S'IL VOUS PLAÎT, PARTAGEZ »

«JE VOUS ANNONCE AUJOURD'HUI QUE JE PARS SUR MARS ET QUAND JE DIS MARS JE NE PARLE PAS DE LA BARRE CHOCOLATÉE NI DU MOIS MAIS BEL ET BIEN DE LA PLANÈTE. DÉSOLÉ DE VOUS QUITTER AUSSI TÔT MAIS IL FAUT COMPRENDRE JE NE ME SENS PAS BIEN, PAS À MA PLACE DANS MA PLANÈTE NATALE. J'AI BESOIN DE CHANGEMENTS, D'AVENTURES DANS MA VIE, ET J'ESPÈRE TROUVER UNE PETITE MARTIENNE AVEC QUI JE RECONSTRUIRAI MA VIE.»

«JE M'EN VAIS SUR UNE AUTRE PLANÈTE. MERCI. LA VIE SUR TERRE ÉTAIT MAGNIFIQUE.»

Ma planète, la planète Mars, est vide. Le seul paysage c'est le rouge, à perte de vue. Nous ne connaissons pas les émotions. Nous ne parlons que le Martien.

J'ai proposé aux voyageurs d'emmener avec eux quelques éléments de leur vie sur Terre, à disposer dans des valises, que nous stockerons dans le coffre extensible à l'infini de mon vaisseau spatial. Voici le contenu des valises que les participants souhaitent emporter avec eux :

La valise **NOUVEAU DÉPART** contient les paysages suivants:

- la baie d'Ha Long, sa forêt tropicale et ses animaux sauvages
- un ciel bleu inaltérable
- une plage de sable fin et d'eau translucide, avec d'un côté de grosses planches de surf et de l'autre des poissons inoffensifs
- le Mc Do de Gonesse
- les dunes de l'île d'Oléron
- Sarcelle la nuit
- un soleil orangé

La valise **LE MOT DE LA FIN**

contient les mots suivants:

- crépuscule
- merci
- Ragnar le viking
- foot
- paix
- inéluctable
- wesh

NB: pour plus de commodité nous avons écrit la phrase mnémotechnique suivante:
«Wesh Ragnar, je voudrais jouer au foot avec toi face au crépuscule inéluctable, dans un cadre de paix, à l'infini, merci »

La valise **COMPAGNONS** contient les animaux suivants:

- Tyson le chien
- Roméo le chat
- un aigle royal

La **BANDE-SON** de notre voyage intersidéral:

• PNL: Au DD

Booba: 92i VeyronPop Smoke: Dior

• Djadja et Dinaz : Avant

Gazo; BurberryYoung Thug: Power

• Miles Davis: Tutu

• le silence

La valise MON PRÉCIEUX contient les objets suivants:

- un voilier à quatre mâts
- un harpon
- une vieille Toyota
- une liseuse
- un ballon de foot
- une chicha goûts Mi amor, 66 et Coca
- une muselière (pour les animaux sauvages de la baie d'Ha Long)

La valise **FLACONS** contient les odeurs suivantes:

- croissants qui sortent du four
- jasmin
- mafé
- essence
- chocolat chaud
- lessive
- tartiflette

La valise **COULEUR** contient les couleurs suivantes:

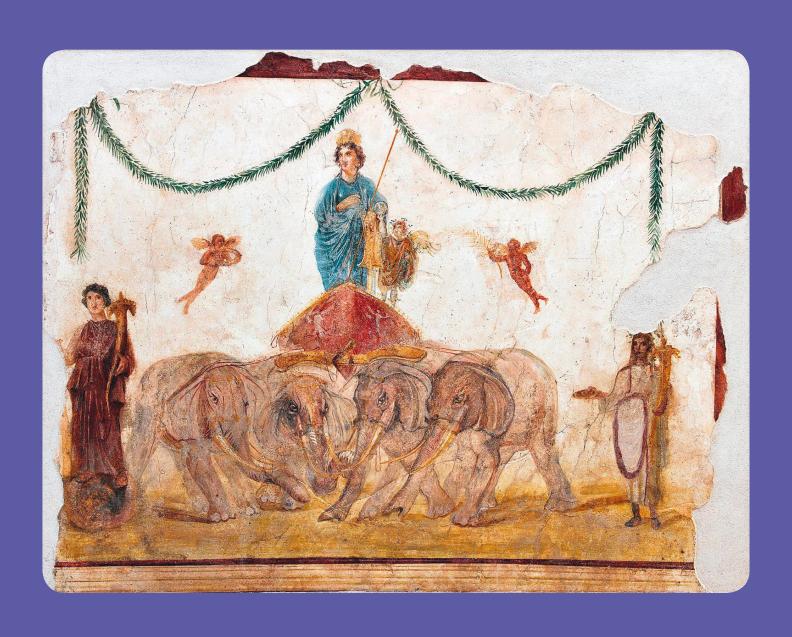
- Bleu clair translucide
- Orange soleil
- Jaune sable
- Gris nuageux
- Rose

La valise **EMOTIBOX** contient les émotions suivantes:

- amour
- tristesse
- euphorie
- colère
- empathie
- bienveillance
- confiance
- plaisir
- méfiance (pour se protéger des animaux sauvages de la baie d'Ha Long)

NB: certains participants ont marqué leur profond désaccord quant à l'idée d'emmener la colère, la tristesse, et l'amour. Pour les autres, ces émotions étaient nécessaires.





VISITE-ATELIER AVEC L'INSTITUT D'ÉDUCATION MOTRICE MADELEINE FOCKENBERGHE

Après avoir visité l'exposition *Pompéi* au Grand Palais, les jeunes de l'IEM Madeleine Fockenberghe expérimentent la technique de la fresque avec l'artiste Fréderic Guerin. L'atelier commence par l'observation d'une sélection de motifs prélevés sur les murs du site archéologique de Pompéi ainsi que

les essais réalisés par l'artiste. Chaque participant dispose ensuite d'un ou plusieurs morceaux de mur enduits de chaux fraîche sur lesquels ils appliquent les pigments de couleur. Chacune s'approprie la technique entre gestes vifs et spontanés pour certains et extrême minutie pour d'autres.



































VISITE-ATELIER AVEC LES STRUCTURES DE LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE DU VAL D'OISE

- Unité Éducative de Milieu Ouvert de Sarcelles ; de Gonesse - Arnouville, Unité Éducative d'Activités de Jour de Villiers-Le-Bel ; de Courdimanche et Centre Éducatif Fermé de Saint Brice -

Un jour d'ouverture restreinte du Grand Palais, des jeunes issus de différentes structures de la Protection Judiciaire de la Jeunesse du Val d'Oise profitent d'une séance sur mesure à l'occasion de leur visite de l'exposition *Pompéi*.

L'artiste Fréderic Guerin introduit la rencontre par un atelier-débat autour de la symbolique du mur et des couleurs de notre quotidien.







La conférencière Raphaëlle Frémont aborde l'exposition *Pompéi* et présente aux participants certains objets du parcours. Elle les immerge dans l'univers de la ville ensevelie et ses couleurs. Chacun chemine ensuite à son rythme dans les espaces numériques et immersifs de l'exposition.



La semaine suivante, les jeunes de différentes structures de la PJJ du Val d'Oise reviennent expérimenter la technique de la fresque avec l'artiste Frédéric Guerin.

L'atelier commence par l'observation d'une sélection de motifs prélevés sur les murs du site archéologique de Pompéi ainsi que les essais de l'artiste. Chaque participant réalise ensuite le croquis du motif de son choix et les mélanges de couleurs nécessaires à sa création. Enfin, chacun enduit un morceau de mur à la chaux fraîche et s'approprie la technique en appliquant les pigments.





























DE POMPÉI AU STREET ART AVEC LES SERVICES CIVIQUES MUNICIPAUX ET LA MISSION JEUNESSE DE LA VILLE DE GONESSE

Un cycle de 3 séances intitulé *De Pompéi au Street-Art* est conçu spécialement pour les jeunes en service civique municipal et la mission jeunesse de la ville de Gonesse. Il se compose d'un cours d'Histoire de l'Art dédié au mouvement Street Art, d'une visite de l'exposition *Pompéi* et d'un atelier artistique autour de la fresque. Une visite-promenade *Sur les pas des Street artistes dans le 13ème arrondissement* aurait dû compléter ce format. Dans le respect des décisions sanitaires gouvernementales en vigueur le jour de la visite, nous n'avons pas pu réunir le groupe.

Au cours de la première séance les participants appréhendent un mouvement artistique né dans la rue dans les années 60. La conférencière dresse un panorama des Street artistes présents dans les rues de la capitale sous la forme d'une projection à la Micro-Folie de Gonesse.









Accompagné par une conférencière lors de notre second rendez-vous au Grand Palais, le groupe est immergé dans l'univers mystérieux de la cité ensevelie. Il découvre dans un premier temps l'histoire de la ville de Pompéi et du projet d'exposition, les objets qui composent le parcours et l'état actuel des recherches archéologiques.

Les jeunes déambulent ensuite à leur rythme dans les espaces numériques et immersifs de l'exposition *Pompéi*.















Lors de la troisième séance, les jeunes expérimentent la technique de la fresque avec l'artiste Fréderic Guerin.

L'atelier commence par l'observation d'une sélection de motifs prélevés sur les murs du site archéologique de Pompéi ainsi que les essais de l'artiste. Chaque participant réalise ensuite le croquis du motif de son choix et les mélanges de couleurs nécessaires à sa création. Enfin, chacun enduit un morceau de mur à la chaux fraîche et s'approprie la technique en appliquant les pigments.















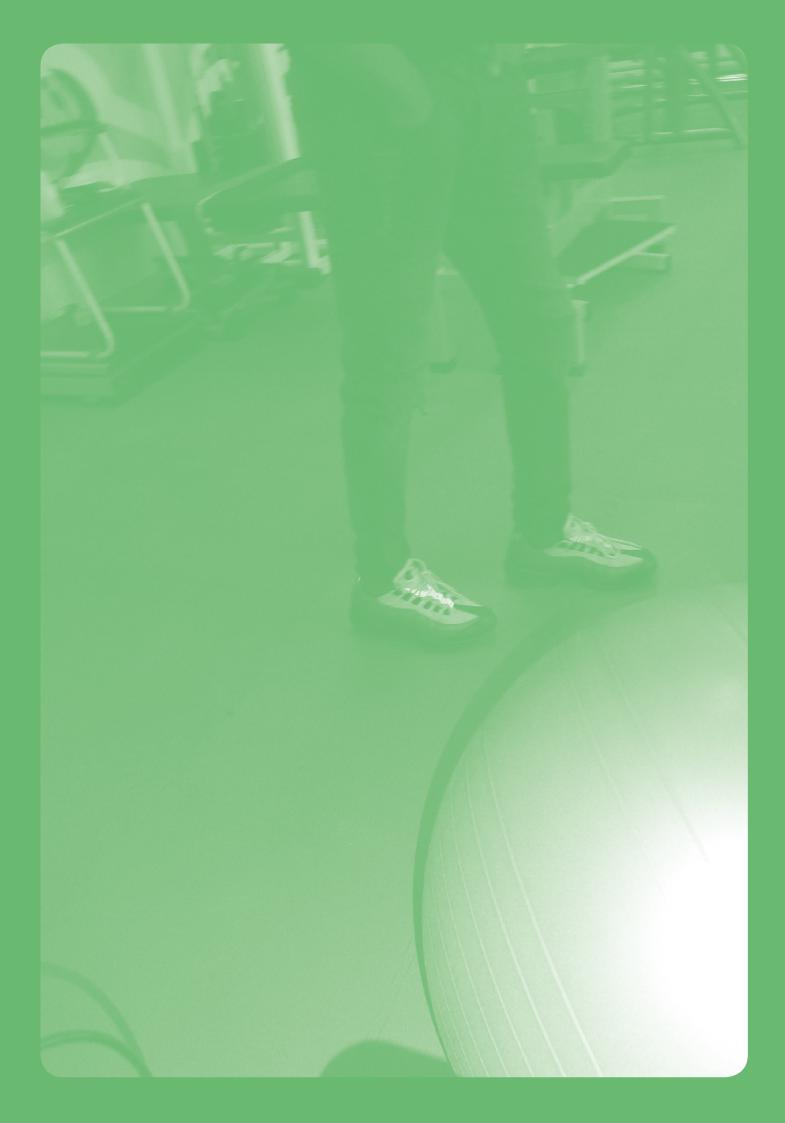












AUTOUR DE L'EXPOSITION NOIR & BLANC AU GRAND PALAIS

L'exposition Noir & Blanc: une esthétique de la photographie. Collection nationale de la Bibliothèque Nationale de France n'a malheureusement pas pu ouvrir ses portes au Grand Palais en raison de la crise sanitaire. Elle était présentée du 18 février au 18 juin dans sa version numérisée via des visites virtuelles. Elle rassemble 300 tirages de photographes majeurs français et étrangers du 19ème siècle à nos jours atour de 3 grandes thématiques: Objectif et contraste; Ombre et lumière; Nuancier de matières.



ATELIER AVEC LES RÉSIDENTS ADEF - RÉSIDENCES CHAUVART ET SIMONE WEIL

Dans le respect des décisions sanitaires gouvernementales en vigueur le jour de la visite, nous ne pouvons accueillir le groupe au Grand Palais en amont des 2 ateliers. Nous prenons alors un temps d'introduction à l'exposition Noir & Blanc: une esthétique de la photographie au début de la première séance.

Les participants se familiarisent ensuite avec la technique du transfert d'images et de couleurs développée par l'artiste Bérénice Galimard. À partir de visuels, de motifs et d'aplats colorés extraits dans des revues, chacun imagine sa composition.







Au cours de la seconde séance, les participants peaufinent leur technique de transfert. L'artiste propose aux résidents de créer des compositions en noir et blanc à partir d'une sélection de photographies présentées dans l'exposition du Grand Palais. Exercice de patience et de minutie, la pratique emporte le groupe dans des univers variés tantôt figuratifs tantôt abstraits.





















VISITE-ATELIER AVEC LE CENTRE D'INITIATION AU TRAVAIL ET AUX LOISIRS

La matinée de cet atelier est consacrée à la visite de l'exposition Noir & Blanc : une esthétique de la photographie. Collection de la Bibliothèque nationale de France. Dans le respect des décisions sanitaires gouvernementales en vigueur le jour de la visite, nous ne pouvons accueillir le groupe au Grand Palais. C'est alors la conférencière Raphaëlle Frémont qui se rend au CITL pour présenter l'exposition. Les participants découvrent ainsi les grandes thématiques en lien avec la pratique de la photographie noir et blanc telles que la lumière, le contraste et les nuances.









L'après-midi, le groupe réalise des prises de vue avec l'artiste Benoit Grimbert dans les espaces extérieurs du CITL.

Ils expérimentent les techniques monochromes de la photographie, «bleu» et «sépia» pour dresser un portrait de la structure. Ils explorent alors les 3 grands axes de représentation en histoire de l'art que sont le portrait, le paysage et la nature morte.

La composition est visible dans les espaces commun du centre.

4 photographies issues de la série « Bleue »











4 photographies issues de la série « Sépia »









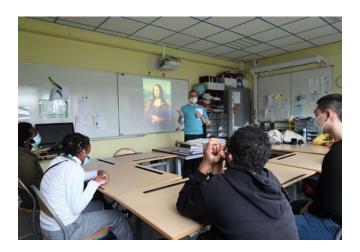




ATELIER EN SÉRIE AVEC L'INSTITUT D'ÉDUCATION MOTRICE MADELEINE FOCKENBERGHE

Pensé en collaboration avec l'équipe pédagogique de l'IEM Madeleine Fockenberghe, cet atelier en série entre pour les élèves dans le cadre d'une année de réflexion autour des sujets du portrait et de l'autoportrait. Chacune des classes de l'école travaille avec un artiste et se familiarise avec un médium spécifique. Nous avons allié l'axe de travail de l'IEM et la thématique de la couleur pour proposer une initiation à la photographie avec l'artiste Benoit

Grimbert en lien avec l'exposition Noir & Blanc: une esthétique de la photographie. Collection de la Bibliothèque nationale de France du Grand Palais. L'atelier commence par l'observation d'une sélection de portraits et d'autoportraits présentés par l'artiste et à la distinction des 2 pratiques. Un temps de prise de vue en binômes permet ensuite aux participants de réaliser une première série de photographies couleurs.











La seconde séance de l'atelier en série est consacrée à la visite de l'exposition Noir & Blanc: une esthétique de la photographie. Collection de la Bibliothèque nationale de France du Grand Palais. Dans le respect des décisions sanitaires gouvernementales en vigueur le jour de la visite, nous ne pouvons accueillir le groupe au Grand Palais comme prévu initialement. C'est alors la conférencière Raphaëlle Frémont qui se rend dans la classe pour présenter l'exposition. Les jeunes découvrent ainsi les grandes thématiques en lien avec la pratique de la photographie noir et blanc telles que la lumière, le contraste et les nuances.





Lors de la seconde séance, les jeunes réalisent des séries de photographies en noir et blanc. Ils cheminent aux 4 coins de l'école pour immortaliser leurs lieux préférés, leurs activités favorites, les accessoires et objets fétiches de chacun. Ils explorent ainsi la représentation par le prisme du paysage et de la nature morte, réunissant ainsi 3 grands genres de l'histoire de l'art.







L'ensemble des photographies réalisées par les participants au fil des séances sont imprimées.

Benoît Grimbert propose à chacun de réfléchir à la création d'un portrait sous la forme d'une grille de 9 photographies. En mêlant les prises de vue de paysages, d'espaces du quotidien, d'objets affectionnés, de portraits de soi, couleurs et noir et blanc, les jeunes définissent alors leur portrait composite final.



L'ensemble de ces portraits seront présentés dans l'exposition *Portraits* et autoportraits organisée par l'IEM pendant l'été 2021 à la médiathèque de Coulanges.





Dans les pages suivantes, vous trouverez les portraits réalisés par Agache et Dylan.











ATELIER EN SÉRIE AVEC LE CENTRE SOCIOCULTUREL INGRID BETANCOURT

Cet atelier en série se compose d'une visite de l'exposition *Noir & Blanc* et 3 ateliers avec l'artiste Rachel Auriol. Dans le respect des décisions sanitaires gouvernementales en vigueur le jour de la visite interactive famille de l'exposition *Noir & Blanc : une esthétique de la photographie. Collection de la Bibliothèque Nationale de France*, nous ne pouvons accueillir le groupe au Grand Palais comme prévu initialement. Nous organisons alors avec la

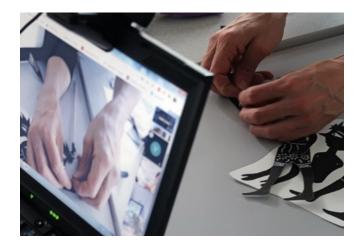
conférencière Cécile Tertre une adaptation de ce format de visite en version numérique.

Les familles découvrent par le jeu les grands axes de l'exposition. Des sacs contenant le matériel nécessaire à la réalisation des activités sont remis aux participants en amont de la séance. Ils interagissent avec la conférencière et réalisent des expérimentations autour de la lumière, de l'ombre, du contraste et des nuances.













Rachel Auriol propose au groupe de réaliser un théâtre d'ombres à partir d'un conte d'origine Hittite*. Il s'agit de l'histoire du Dieu de la fertilité Télépinu qui, mécontent du comportement des Hommes sur Terre, décide de fuir ses responsabilités.

La première séance, organisée à distance via un système de visioconférence, est consacrée à la découverte du conte et la création des personnages sous la forme de marionnettes. L'artiste est filmée par 2 caméras : une orientée vers son visage et une vers ses mains, pour que les participants suivent les étapes de production pas à pas. Le matériel nécessaire à la réalisation de l'atelier avait été déposé quelques jours auparavant au centre socioculturel lngrid Betancourt pour les familles.

^{*}Peuple antique de la région d'Anatolie, aujourd'hui située en Turquie.

La seconde séance, organisée à distance via un système de visioconférence, est consacrée à la création des décors de l'histoire sous la forme de planches en noir et blanc. Le texte est réparti entre toutes les familles et chaque participant travaille son interprétation et prépare son intervention dans l'histoire.



Le dernier atelier est consacré à la représentation de la pièce au Centre socioculturel Ingrid Betancourt. Le groupe se rencontre et découvre les productions réalisées à distance par les différentes familles; les marionnettes et les décors. Les participants travaillent ensuite leurs interventions avec quelques exercices de mise en voix et d'échauffements physiques proposés par l'artiste.

Le groupe répète avec le kamishibaï*, les marionnettes et les décors. La pièce est ensuite jouée et filmée à 2 reprises. Une vidéo de la prestation est réalisée et envoyée aux familles.







* Un kamishibaï est un petit théâtre composé d'un cadre de bois dans lequel on glisse des planches de papier pour former une histoire.



LES ATELIERS EN PARTENARIAT AVEC LES STRUCTURES DE LA VILLE

La Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais a proposé des ateliers en lien avec les programmations de l'Institut d'éducation motrice Madeleine Fockenberghe, le Centre de ressources en Histoire de l'Éducation et le cinéma Jacques Prévert.



AVEC L'INSTITUT D'ÉDUCATION MOTRICE MADELEINE FOCKENBERGHE

Pensé en collaboration avec l'équipe pédagogique de l'IEM Madeleine Fockenberghe, cet atelier entre pour les élèves dans le cadre d'une année de réflexion autour des sujets du portrait et de l'autoportrait. Chacune des classes de l'école travaille

avec un artiste et se familiarise avec un médium spécifique. Nous avons allié l'axe de travail de l'IEM et la thématique de la couleur pour proposer une initiation à la sculpture avec l'artiste Frédéric Guerin et le musée Rodin.







Au cours de la première séance de l'atelier, les participants travaillent un pain de terre de grande dimension. Ils façonnent la matière à la main et à l'aide d'outils pour dresser le portrait d'une personne de leur entourage ou réaliser un autoportrait. L'artiste présente aux jeunes quelques pièces de sa collection personnelle de sculptures anciennes et de livres d'art en lien avec la représentation de soi et de ses émotions pour inspirer leurs créations.





La seconde séance est consacrée à la représentation de l'émotion en sculpture, en prenant comme source d'inspiration le *Monument aux bourgeois de Calais* d'Auguste Rodin. Les jeunes créent des sculptures de grandes dimensions : un autoportrait la bouche ouverte et une femme enceinte.





Dans le respect des décisions sanitaires gouvernementales en vigueur le jour de la visite au musée Rodin, le groupe ne peut être accueilli sur place comme prévu initialement. Nous organisons alors dans la classe le visionnage d'une vidéo conçue par le musée sur Le Monument aux bourgeois de Calais d'Auguste Rodin.

Les jeunes découvrent l'œuvre en vidéo et alimentent ensuite un débat au cours duquel ils évoquent le travail des émotions dans la sculpture de Rodin et dans leurs productions personnelles réalisées pendant les séances précédentes.



La semaine suivante, Céline Van Brabant, chargée d'action culturelle au musée Rodin échange avec les participants en visioconférence autour de l'œuvre étudiée. L'entretien se construit autour de la représentation des sentiments et des expressions dans le travail d'Auguste Rodin.

Entre questions, interrogations et remarques des jeunes, le groupe voyage le temps d'un échange au musée Rodin.







Lors de la dernière séance, les jeunes expérimentent l'utilisation de la couleur. À partir d'une sélection de références contemporaines proposées par Frédéric Guerin, les participants découvrent les artistes qui font la sculpture aujourd'hui. Ils improvisent un débat autour de l'utilisation de la couleur dans la sculpture contemporaine et son rôle dans la représentation des émotions. Chacun colorise la pièce de son choix à la peinture.





























AVEC LE CENTRE DE RESSOURCES EN HISTOIRE DE L'ÉDUCATION

Imaginé en collaboration avec l'équipe du Centre de ressources en Histoire de l'Éducation de Gonesse, cet atelier entre en résonnance avec l'exposition temporaire Les collections racontent... deux siècles d'architecture scolaire. Nous lions le sujet de l'exposition du centre à la thématique de la couleur pour proposer aux enfants pendant les vacances scolaires,

la création d'une école idéale pour le futur, avec l'artiste Sandrine Vivier. Lors de la première séance, les participants découvrent l'exposition, l'évolution de l'architecture scolaire, de Jules Ferry à la nouvelle école de Gonesse. Ils visitent également l'exposition permanente et les réserves de la collection habituellement fermées au public.









Sous la forme d'un grand « brainstorming » chacun exprime ses idées. Les décisions concernant la composition de notre école du futur sont prises de manière collective.









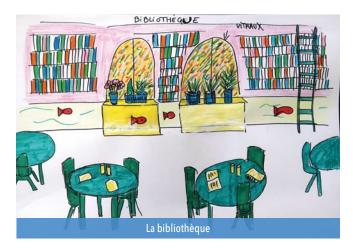
Pendant la seconde séance, le groupe appréhende la notion de «capsule temporelle » telle qu'employée par certains artistes. Il s'agit d'une œuvre de sauvegarde collective de biens et d'informations à destination des générations futures. Le Centre de ressources en Histoire de l'Éducation nous confie une boite de conservation pour matérialiser notre capsule temporelle à destination des futurs élèves de notre école idéale.

Chacun participe à la composition colorée des espaces de l'école, salles de classe, cantine, espaces de vie mais aussi le parc, le lac, le potager, la ferme... Le plan général commence à prendre forme et le texte d'une journée type est rédigé par un participant. Chaque élément produit au cours de cet atelier trouve sa place dans la capsule qui sera précieusement conservée par le Centre de ressources.

Au cours de la troisième séance, les enfants terminent les dessins individuels et le plan général de l'école. Ils étudient l'enseignement de morales conservées dans les réserves du Centre de ressources. Il s'agit de phrases de bonne conduite, auparavant affichées dans les classes ou écrites au tableau. À partir de cette collection, chacun imagine son conseil ou dicton aux élèves de notre école idéale que le groupe a choisi de nommer École Samuel Paty*. Pour le graphisme, nous nous inspirons du travail bicolore de l'artiste contemporain Ben (1935).









Nous glissons dans la capsule une lettre rédigée collectivement décrivant le fonctionnement de notre école idéale. Elle permet de comprendre l'ensemble des éléments visuels et textuels imaginés.

^{*} Samuel Paty était professeur d'histoire-géographie. Il a été assassiné le 16 octobre 2020 à Conflans-Sainte-Honorine devant le collège dans lequel il enseignait, quelques jours avant notre atelier.







Gonesse, vendredi le 23/10/2020

Chères inconnues, chers inconnus du futur,

Nous vous remercions d'avoir ouvert notre capsule temporelle. Malgré l'épidémie de COVID-19 en cours, derrière nos masques, nous sommes 8 enfants et 4 adultes à avoir passé 3 jours ensemble à imaginer une école idéale, au Centre de ressources en Histoire de l'Éducation de Gonesse. Nous avons choisi d'implanter cette école au large du quartier de la Fauconnière. Pour cela, nous avons transformé les champs en un grand parc, où nous avons planté des sapins, des pommiers, des poiriers et des saules-pleureurs. Au milieu de ce parc, nous avons creusé une immense piscine naturelle. Quand il fait beau, nous nous jetons dedans en sautant des pontons, des barques ou des tyroliennes, que nous avons fabriquées et nous nous baignons parmi les grenouilles, les poissons et les plantes aquatiques (qui filtrent l'eau). Une partie de la berge est réservée aux oiseaux sauvages (cygnes, canards, poules d'eau...) qui viennent y faire leurs nids. Parfois, nous explorons le fond du lac à bord de l'IDÉAL Z381 (un sous-marin de poche développé par nos ateliers). Sinon, nous nous déplaçons grâce au petit train s(c)olaire qui dessine un grand circuit, ou à pied, à vélo, en rollers ou encore en trottinette.

Dans cette école, nous élevons des chevaux, des vaches, des chèvres, des moutons, des cochons, des lapins, des poules, des canards, des chiens, des chats et des hamsters, et nous apprenons à les soigner dès notre plus jeune âge. Nous produisons du lait, des œufs et du miel, mais aussi des fruits et des légumes. Nous produisons notre compost et nous cultivons un grand potager en permaculture. Pour attirer des papillons et autres insectes polinisateurs, nous fabriquons des hôtels à insectes un peu partout. Nous avons plusieurs vergers, dans lesquels nous cueillons des pommes, des poires, des noix, des kakis et des petits fruits. Sans oublier la grande serre dans laquelle nous essayons de faire pousser des bananes, des oranges, des citrons, des pêches, des ananas et des

pastèques, mais les résultats ne sont pas toujours très concluants... Comment le réchauffement climatique a évolué pour vous, dans votre époque? Pendant les vacances ou les week-ends nous nous relayons pour soigner les animaux et entretenir le jardin. En plus du potager, les jardiniers nous apprennent à jardiner à la française et à l'anglaise, comme aux châteaux de Versailles et de Chantilly. Les moutons et les chèvres tondent l'herbe, tandis que nous taillons certains arbres en formes de labyrinthes, de lapins et de canards.

À la cantine nous mangeons notre production et nous cuisinons tour à tour, sous la direction d'une équipe de cuisiniers. Le chef nous a appris à confectionner de délicieux burgers avec toutes sortes d'ingrédients (comme des épinards crus...). Nos menus suivent les saisons et proposent 2 ou 3 menus diversifiés, de sorte à ce que les sans-viande, les sans-épinard, les sans-porc, les sans-gluten, les sans-lactose et les sans-sucre s'y retrouvent. De manière générale, tout le monde participe à l'entretien de l'école, aux prises de décision, aux conseils de discipline, à l'élaboration des projets et à l'organisation des fêtes. Les élèves élisent des représentants par classes et par cycles, qui font remonter leurs propositions. On peut intégrer notre école dès l'âge de 3 ans et y rester jusqu'au baccalauréat. Cela nous permet de garder nos copains durant toute notre scolarité, sans nous séparer de nos frères et sœurs. Nous avons le choix entre l'externat, la demi-pension et l'internat et avons un bus de ramassage s(c)olaire.

Nous suivons les cycles, avec une base de matières classiques. En complément nous choisissons des matières optionnelles, qui proposent des apprentissages approfondis, entre tranches d'âges mélangées. Nous pouvons apprendre des langues comme le japonais, l'ourdou, l'arabe (égyptien), le mandarin ou le slovaque. Au Fab Lab, nous programmons des jeux vidéo, et suivons des cours de 3D et de robotique. De nombreuses options artistiques nous sont aussi proposées, comme la

musique, la danse, le cirque et le théâtre, ou encore le dessin, la peinture, la sculpture, la photo et le cinéma; sans oublier les sports courants, l'équitation, l'escalade, le golf, les arts martiaux, l'escrime, la boxe, le skate et la plongée sous-marine...

Dans notre école, il y a de la place pour tout le monde. Tout est organisé pour accompagner les élèves en difficulté et ceux qui souffrent de handicap. Une infirmière, des psychomotriciens et des psychologues sont là pour prendre soin de nous. Tout le monde s'entraide. Chacun développe ses talents et va à son propre rythme. Tout le monde apprend des choses à tout le monde : les professeurs, les cuisiniers, les jardiniers et autres personnels, mais aussi les artistes qui viennent réaliser des œuvres d'art avec nous. Nous, les élèves, nous apprenons aussi des choses aux grands et nous nous en apprenons entre nous. Nos parents et grands-parents sont régulièrement invités à venir nous transmettre des choses en lien avec leurs métiers ou leurs cultures d'origines. Nous partageons encore souvent des goûters et des parties de pêche avec les résidents de la maison de retraite, située à proximité.

4 bâtiments (de deux étages) sont réservés aux différents cycles (maternelle, élémentaire, collège et lycée). Reliés par des passerelles en bois, ces bâtiments sont traversés par un circuit de tuyaux de verre (incassable), lui-même relié au lac. Les poissons y circulent à leur guise, jusque dans nos salles de classe. C'est apaisant de les regarder passer pendant les cours. Comme dans un grand aquarium, à travers la vitre de la cantine, nous pouvons admirer le fond du lac. Quand le temps s'y prête, des murs et toits amovibles nous permettent de faire classe en plein air. Un bâtiment est dédié aux activités technologiques, artistiques et culturelles, avec des ateliers, des laboratoires, un Fab Lab, une médiathèque, un amphithéâtre et une salle de spectacle. Un autre bâtiment est occupé par les cuisines, la cantine, l'internat, la boutique et l'infirmerie. Pour passer d'un étage à l'autre, nous empruntons des colonnes à air pulsé et des passages secrets. Les bâtiments sont autonomes en énergie grâce à un savant mélange de géothermie, de panneaux solaires et de petites éoliennes. Nous avons essayé de faire produire notre électricité par nos toujours-plus-nombreux-petits-hamsters, mais leurs efforts ne suffisent pas à produire suffisamment d'énergie... Le gymnase, le dojo, les terrains de sport et les murs d'escalade sont répartis dans le parc, parmi les cabanes dans les arbres et les yourtes où nous campons quand il fait beau.

Notre école est laïque. La chose la plus importante que nous y apprenons, c'est à respecter la différence et à vivre tous ensemble. Comme de nombreuses origines sont représentées parmi nous, nous suivons des cours sur l'histoire des religions afin de mieux nous comprendre. Il nous arrive aussi de faire des voyages à l'étranger pour élargir nos connaissances. Dans notre école, la bienveillance est primordiale, et nous privilégions le comportement aux résultats. Quand quelqu'un manque de respect à quelqu'un d'autre, il passe en conseil de discipline et participe à des actions d'intérêt général. Pour affirmer ces valeurs, nous avons choisi de baptiser notre école Samuel Paty, en hommage à ce professeur d'histoiregéographie, assassiné il y a quelques jours, par un terroriste djihadiste, pour avoir enseigné la liberté d'expression à ses élèves.

En espérant que lorsque vous nous lirez beaucoup d'autres écoles réelles et imaginaires porteront son nom, nous vous souhaitons une belle journée et le meilleur pour le futur.

oteria Ot

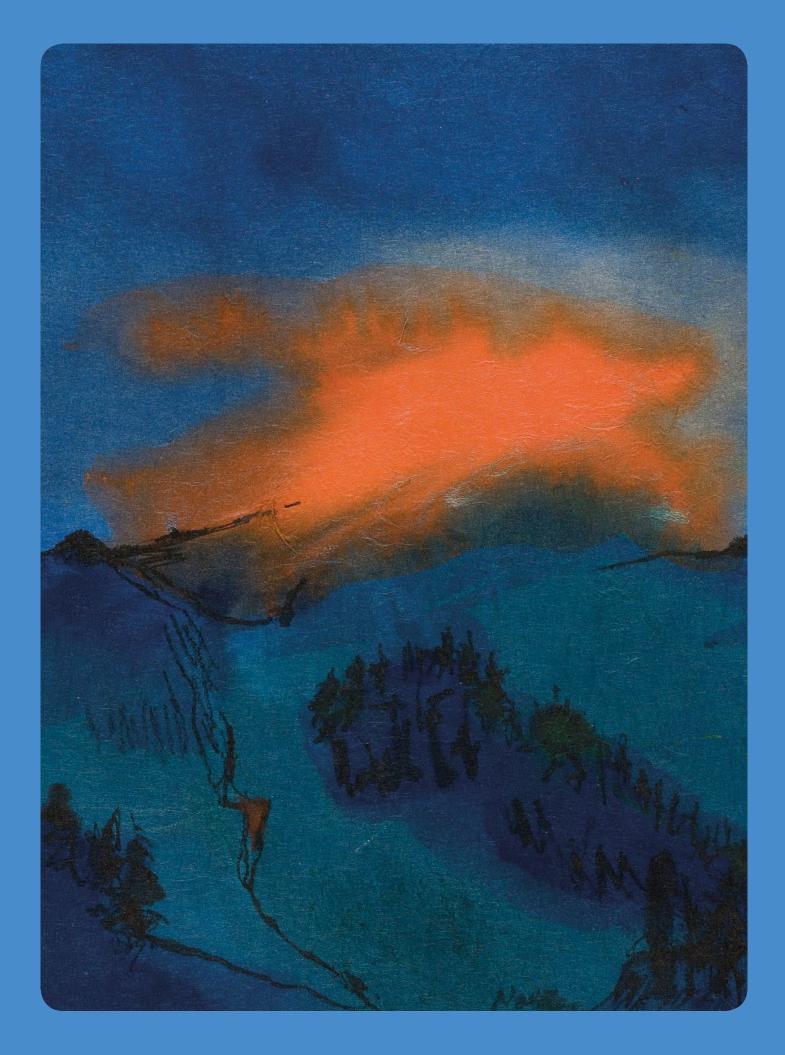
Bien à vous,

Les enfants:

Assia Mian Aymen Noordin Aysha Noordin Ateek Sarwar Ahmed Zayet Nejm Edine Zayet Nidhal Zayet

Les adultes:

Stéphanie Magalhaes Martin Mizzi Estelle Repka Vanessa Vancutsem Sandrine Vivier



AVEC LE CINÉMA JACQUES PRÉVERT DE GONESSE

Programmé en collaboration avec l'équipe du cinéma Jacques Prévert, cet atelier est en lien avec à la projection du film *Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary* de Rémi Chayé. La technique de réalisation du film se caractérise par de grands aplats de couleurs sans contour de ligne.

L'artiste Raphaëlle Frémont propose aux enfants de s'en inspirer pour recomposer les vastes plaines et montagnes de l'Ouest américain en découpant et superposant des papiers colorés. Ils reproduisent également le format «cinéma» par deux bandes noires en haut et en bas de la feuille.











Ils composent des paysages de jour et de nuit autour du ciel, qui occupent une place centrale dans le long-métrage animé. L'artiste invite les enfants à utiliser une technique de peinture à la brosse à dent qui consiste à projeter une multitude de petits points jaunes ou blancs sur le papier pour réaliser des constellations d'étoiles.



















LES ATELIERS LIBRES

Au détour d'une activité au centre socioculturel ou d'un prêt à la médiathèque, les Gonessiens ont pu s'arrêter dans l'un des ateliers libres proposés par les artistes.





À LA MEDIATHÈQUE DE COULANGES

Après avoir appréhendé la notion d'installation dans la création contemporaine et observé des œuvres associées au courant artistique du Land Art, les participants se sont familiarisés avec le fabuleux jardin de la médiathèque de Coulanges. Ils y ont ensuite prélevé des éléments naturels

aux couleurs estivales en juillet et automnales en octobre pour réaliser une installation in situ. Chacun est intervenu de manière subtile et délicate dans un espace du jardin. L'atelier s'achève par une déambulation poétique entre les œuvres laissées ensuite à l'épreuve du temps.





























Raphaël, *La Vierge à l'Enfant avec le petit saint Jean-Baptist*e, 15^{ème} - 16^{ème} siècle, Paris, musée du Louvre, Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec

AU CENTRE SOCIOCULTUREL MARC SANGNIER

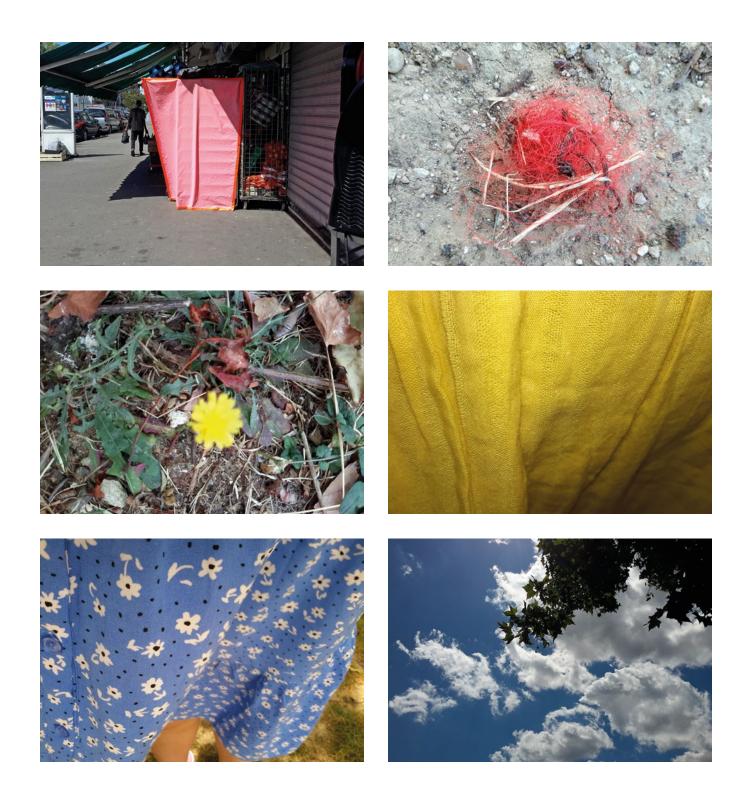
L'atelier a débuté par un échange autour des couleurs primaires ; rouge, bleu et jaune. Les participants observent les œuvres de différents artistes par le prisme de ces 3 couleurs à travers des techniques et époques variées. Chacun réalise ensuite des compositions photographiques à partir d'une puis deux et enfin la totalité des couleurs primaires au cours de déambulations dans le quartier de la Fauconnière. Entre chaque séquence de prises de vues, le groupe se réunit pour découvrir les productions des uns et des autres.











Compositions à 1 couleur primaire













Compositions à 2 couleurs primaires













Compositions à 3 couleurs primaires







AU CENTRE SOCIOCULTUREL LOUIS ARAGON

Après avoir observé différents nuanciers, les enfants découvrent l'activité qui consiste à donner des noms aux couleurs.

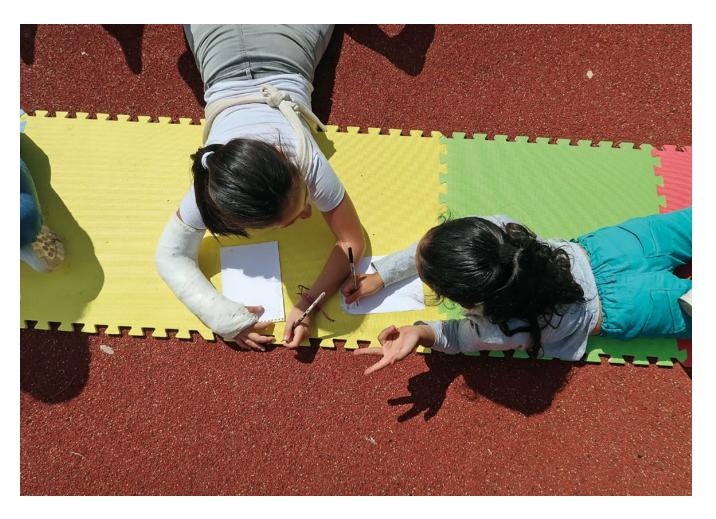
Des jeux d'expérimentation conduisent les participants à inventer de nouveaux noms de couleur pour décrire leur environnement. Chacun rédige et illustre un court poème à la manière des haïkus japonais en s'inspirant d'une nuance.

























AU CENTRE D'INITIATION AU TRAVAIL ET AUX LOISIRS

Au cours de cet atelier, les participants se sont familiarisés avec la technique du transfert d'images et de couleurs développée par l'artiste Bérénice Galimard. À partir de visuels, de motifs et d'aplats colorés extraits dans des revues, chacun imagine une composition.

Exercice de patience et de minutie, cette pratique de peinture-collage emporte le groupe dans des univers variés tantôt expressifs tantôt abstraits. Le hasard est partie prenante de cet acte de prélèvement qui rappellent les œuvres des affichistes Jacques Villeglé (1926) et Raymond Hains (1926-2005).

























LES PROPOSITIONS NUMÉRIQUES

LE PADLET ET LES ATELIERS EN LIGNE

Le padlet Histoires d'art à Gonesse a été créé pendant la période de confinement pour partager des propositions culturelles avec les Gonessiens.

Nous y avons proposé l'accès:

- Aux contenus de l'exposition Pompéi avant son ouverture publique
- À un cours d'histoire de l'art sur les couleurs primaires
- À 3 ateliers de création autour de la thématique de la couleur dans l'art proposés par les artistes: Sandrine Vivier, Benoit Grimbert et Natalia Lopez







Pendant les vacances scolaires de février, 2 des 3 ateliers disponibles sur le Padlet ont été adaptés sous la forme de «fiche atelier» pour les participants ne se sentant pas à l'aise avec l'interface numérique et une diffusion plus large.

Les artistes Natalia Lopez et Sandrine Vivier proposent des activités créatives autour de la thématique de la couleur à réaliser à la maison à partir des objets du quotidien seul ou en famille.

LES WEBINAIRES ET PRÉSENTATIONS HISTOIRES D'ART

En raison des mesures gouvernementales en vigueur, des webinaires en lien avec la thématique de la couleur dans l'art sont proposés aux Gonessiens. Du cours d'histoire de l'art à la visite virtuelle d'exposition, les conférencières de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais invitent au voyage dans le temps à travers l'art.

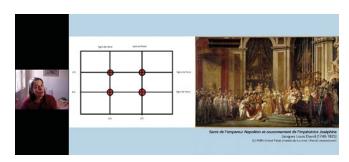




Cycle 50 chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art depuis 1945

Emilie Jean raconte l'histoire de 10 chefs d'œuvres de l'art contemporain de 1945 à aujourd'hui.





Comment lire une peinture?

Cécile Tertre appréhende la lecture d'images dans ce cours. À partir d'une sélection d'œuvres d'art en 2 dimensions, principalement des peintures, d'époques et d'origines diverses, elle transmet aux participants des clés de décryptage simples à expérimenter au cours de leurs futures visites.



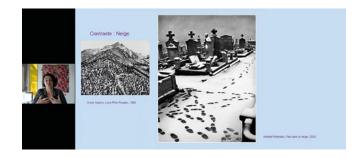




Voyage en Chine à l'époque de la Cité interdite

Vinca Baptiste propose aux participants d'embarquer pour un voyage en Chine à l'époque de la Cité interdite, sous la forme d'un conte illustré par des œuvres d'art.





Visite de l'exposition Noir & Blanc : une esthétique de la photographie. Collection de la Bibliothèque nationale de France

Raphaëlle Frémont présente l'exposition. Les participants abordent les grandes thématiques de la photographie noir et blanc telles que la lumière et le contraste. Chacun a ensuite la possibilité de réaliser une visite virtuelle 3D grâce à l'outil Explor Visit permettant une immersion dans les espaces scénographiques de l'exposition.

CONCLUSION

Après 3 saisons autour du portrait, de l'objet et du paysage dans l'art, *Histoires d'art à Gonesse*, a redémarré pour 3 nouvelles éditions : la conquête, le mouvement et la couleur.

De mars 2017, jusqu'à aujourd'hui, les 313 activités proposées ont dénombré 2 476 participations.

«Rendre l'art accessible à tous» est l'une des missions du projet d'établissement de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais. Le programme Histoires d'art à Gonesse est une belle opportunité de le mettre en œuvre.

Nos objectifs étaient les suivants:

- Inventer des actions spécifiques pour les habitants,
- Rendre les publics acteurs lors de rencontres culturelles,
- Élaborer des actions avec les structures culturelles et à vocation sociale présentes sur le territoire,
- Construire des partenariats permettant de créer des dynamiques durables en association avec les acteurs du champ éducatif et social.

À chaque saison, chaque public et chaque structure a bénéficié d'activités sur mesure : des visites guidées menées par des conférenciers et des ateliers imaginées par des artistes. Cela a permis des moments d'échanges autour de l'art et d'exploration de techniques artistiques variées.

Entre juillet 2020 et avril 2021, les Gonessiens ont laissé parler leur imagination autour de la couleur dans l'art. Comme dans les éditions précédentes, nous souhaitons que ce livre rende compte de la diversité des profils des habitants qui ont participé à ces rencontres et témoigne de leur créativité. Toutes leurs réalisations ne peuvent bien sûr pas se retrouver ici mais nous remercions tous ceux qui ont pris part aux visites guidées et ateliers.

Voici l'équipe qui vous a accompagnée au fil des 6 saisons:



Vanessa Vancutsem













LES SAISONS EN CHIFFRES

Saison	Nombre de semaines	Nombre d'activités	Nombre de participations	Artistes intervenant	Taux de réponse à l'enquête de satisfaction
1. LE PORTRAIT DANS L'ART	14	86	475	4	10%
2. L'OBJET DANS L'ART	12	57	340	9	25%
3. LE PAYSAGE DANS L'ART	10	66	435	6	21%
4. LA CONQUÊTE DANS L'ART	16	36	485	6	25%
5. LE MOUVEMENT DANS L'ART	17	39	475	9	12%

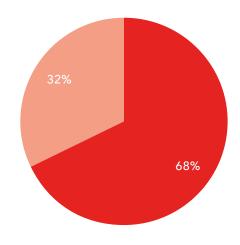
I RECOMMANDATION

Moyenne des notes de recommandation:



SATISFACTION PAR RAPPORT AUX ATTENTES

- Agréablement surpris(e)
- Ce à quoi je m'attendais
- Un peu déçu(e)
- O Très déçu(e)

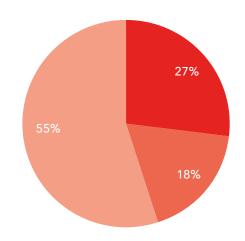


PROFIL DES PARTICIPANTS

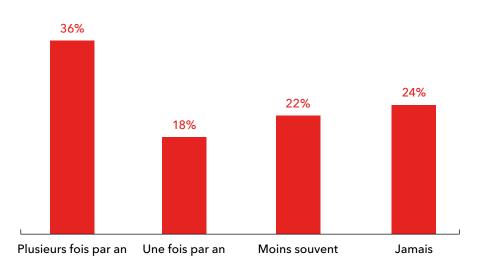
CONNAISSANCE DU GRAND PALAIS AVANT DE PARTICIPER AUX ACTIVITÉS



- Connaissant le Grand Palais mais ne l'ayant jamais visité
- Ayant déjà visité le Grand Palais

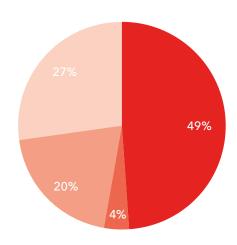


HABITUDES DE FRÉQUENTATION DES EXPOSITIONS



CLASSES D'ÂGE DES PARTICIPANTS

- 18 ans et moins
- 19 à 30 ans
- 31 à 50 ans
- 51 ans et plus





LA PAROLE AUX PARTICIPANTS

« C'était bien, travailler l'imagination, travailler sur la timidité.»

«Ne changez rien!
Dommage qu'il n'y ait pas plus de temps...»

«Mes sincères félicitations pour l'engagement de votre cellule de médiation en faveur des jeunes en ce moment difficile.»

«Merci pour votre cours d'histoire de l'art diffusé par internet. C'est une excellente idée que nous avons appréciée.»

«Nous avons passé de très bons moments et garderons un agréable souvenir.»

«À moi de vous remercier pour la richesse et la diversité des ateliers proposés.»

Ce qui a intéressé les habitants dans «La couleur dans l'art»:

«Chaque couleur a sa propre beauté, c'est une question d'association.»

«Voir comment la couleur influence nos ressentis et émotions.»

«La découverte de l'expérience des pigments.»

«La créativité.»

«Le mélange des couleurs.»

«Découverte de la technique du collage sur verre qui est nouveau.»

«J'aime toutes les couleurs.»

«J'ai particulièrement apprécié l'application des couleurs rose et violette dans mon œuvre.»

REMERCIEMENTS

Le programme Histoires d'art à Gonesse est conçu par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais:

- Vincent Poussou, directeur des Publics et du Numérique
- Cléa Richon, directrice adjointe en charge de la Sous-Direction de la Médiation
- Sophie Radix, responsable de la Cellule médiation-éducation
- Vanessa Vancutsem, chargée de projets culturels
- Martin Mizzi, stagiaire
- Angélique Lopez, chargée de projets culturels
- Philippe Gournay, responsable de fabrication
- Fatima Louli, documentaliste à l'agence photographique
- Agathe Grandval, responsable des études dans la Cellule études et marketing
- Amélie Donneve, manager des conférenciers
- Vinca Baptiste, Patricia Clément, Raphaëlle Frémont, Nathalie Gathelier, Émilie Jean, Diane Marnier, Marie-Louise Schembri, Cécile Tertre, Marie Weigelt, conférencières de la Réunion des musées nationaux
- Eric Gensel, conseiller sûreté générale et gestion de crise

La réalisation de ce programme est permise grâce à la collaboration de la ville de Gonesse et plus particulièrement:

- Jean-Pierre Blazy, Maire de Gonesse
- Arthur Lory, conseiller municipal délégué à la Culture et au Patrimoine
- Malika Caumont, déléguée à l'Éducation et à la réussite scolaire
- Michel Coll, directeur général adjoint des services, chargé de l'Éducation, du Développement social et de la Jeunesse
- Nadia Nouira, directrice adjointe de cabinet
- Magali Autret, directrice des affaires culturelles et son équipe
- Djeneba Camara, conseillère municipale déléguée aux actions culturelles en milieu scolaire et dans les quartiers
- Sabrina Betke, Maguy Zozime, pour la Maison Intergénérationnelle
- Lassiné Bagayoko, Katia Zurz, Kevin Pohier, responsables des centres socioculturels et leurs équipes
- Laurence Delver, Fabienne Livadaris, Anaïs Monier, Frédérique Granger, Anne-Cécile Rodriguez, animatrices dans les centres socioculturels
- Jennifer Blanpain, référente Micro-folie
- Fabrice Rakotomalala, mission jeunesse
- Stéphanie Magalhaes, responsable du Centre de ressources en Histoire de l'Éducation
- Estelle Repka, médiatrice au Centre de ressources en histoire de l'éducation
- Sophie Autexier et les agents de la médiathèque de Coulanges
- Thomas Petit, directeur du cinéma Jacques Prévert
- Nadège Ammouche, animatrice et programmatrice Jeune Public au cinéma Jacques Prévert
- Rémy Roche, responsable du service civique jeunes municipal
- Sandrine Vivier, professeure d'arts plastiques à l'EMMDTAP
- Gansiry Doucouré et Sebastien Dubuisson,
 - pour l'Association pour le Développement des Foyers
- Hélène Planchon, pour le Centre d'Initiation au Travail et aux Loisirs
- Justine Adam, éducatrice au Centre d'Initiation au Travail et aux Loisirs
- Célia Pasquier, coordonnatrice pédagogique
 - à l'Institut d'éducation motrice Madeleine Fockenberghe
- Catherine Rydzik et Sylvie Dufour, enseignantes spécialisées à l'Institut d'éducation motrice Madeleine Fockenberghe
- Alice Troadec, directrice STEMO est Val d'Oise
- Birgul Attou-Balta, éducatrice UEMO de Sarcelles
- Salma Ayachi, coordinatrice Garantie Jeunes, Mission Locale Val d'Oise Est
- Ilham Ait Said Kbich, service accueil accompagnement global, Mission Locale Val d'Oise Est
- Marie-Stéphane Vo, conseiller référent Garantie Jeunes, Mission Locale Val d'Oise Est

Avec la coopération de :

Céline Van Brabant, chargée d'action culturelle au musée Rodin

Avec la participation de :

- Rachel Auriol, comédienne et conteuse
- Émilie Flamant, comédienne
- Raphaëlle Frémont, plasticienne
- Bérénice Galimard, plasticienne et art thérapeute
- Benoit Grimbert, photographe
- Frédéric Guerin, sculpteur
- Natalia Lopez, plasticienne et photographe
- Sandrine Vivier, auteure et plasticienne

CRÉDITS

© Lysiane Bollenbach et Clément Vuillier: couverture, p.1, 3, 121. • © Photo RMN-Grand Palais/VV-MM: couverture, p.7, 9, 12, 15-19, 24, 26-29, 31-34, 36, 41-43, 45-47, 49-54, 57-59, 61-63, 65-69, 71-74, 77-83, 85-89, 95-97, 105-109, 111-113, 115-118, 120-122, 123. • © Droits réservés : p.6-7, 9-11, 95. • © Nicolas Krief: p.7-8, 20-23, 98, 101-103, 123. • © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Tony Querrec: p.14. • © GEDEON Programmes: p.27. • © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz: p.30. • © Amedeo Benestante: p.40. • © Photo SCALA, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / image Scala: p.44. • © MuCEM, Dist. RMN-Grand Palais / image MuCEM: p.48. • © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © Hervé Lucien: p.56. • © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Alexis Brandt: p.60. • © BnF - Département des Estampes et de la Photographie : p.61. • © Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Bruno Réquillart: p.64. • © Paris Musées, musée d'Art moderne, Dist. RMN-Grand Palais / image ville de Paris © Arthur Tress: p.70. • © RMN-Grand Palais / François Vizzavona / reproduction RMN: p.76. • © Centre de ressources en Histoire de l'Éducation de Gonesse : p.84. • © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Michael Herling / Aline Gwose © Emil Nolde : p.94. • © Paris Musées, musée d'Art moderne, Dist. RMN-Grand Palais / image Ville de Paris © NILS-UDO: p.100. • © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec: p.104. • © RMN-Grand Palais (Limoges, musée national Adrien Dubouché) / Jean-Gilles Berizzi: p.110. • © Paris Musées, musée d'Art moderne, Dist. RMN-Grand Palais / image ville de Paris : p.114. • © Anaëlle Duault : p.123. • © Floriane de Lauzanne: p.123. • © Mélissa Maugalem: p.123.

Design graphique par Frédéric Tacer





Pour toutes questions: histoiresdart.gonesse @rmngp.fr Pour télécharger la version numérique du livre : www.grandpalais.fr/fr/ histoires-dart-gonesse

Pour voir plus de créations : histoiresdartgonesse. grandpalais.fr











MINISTÈRE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES ET DES RELATIONS AVEC LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

MINISTÈRE DE LA CULTURE PRÉFET DE LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE

PRÉFET DU VAL-D'OISE

Le programme Histoires d'art à Gonesse est porté par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais avec le soutien de la ville de Gonesse dans le cadre du jumelage des quartiers prioritaires de la politique de la ville avec des établissements culturels. Ce jumelage est mis en œuvre grâce à la préfecture de la région Ile-de-France, la préfecture de département du Val-d'Oise et le Commissariat général à l'égalité des territoires.